

## Un autre témoignage sur le voyage d'étude à Rome pour les 20 ans de la FAR - SDFY

Un voyage à Rome avec le diocèse ? Les inscriptions se clôturaient le lendemain alors sans trop réfléchir, nous nous sommes inscrits. Nous avons le désir d'aller cette année dans cette ville que nous aimons tant. J'étais tentée par cette proposition dans le cadre de mon engagement au diocèse et mon mari était heureux de me faire plaisir. Nous n'avons vu que dans un deuxième temps qu'il s'agissait un voyage d'études, et là nous espérons pouvoir vivre ce temps au même rythme, étant de mon côté plus familière de la formation théologique que mon mari. Mais on s'inquiète souvent inutilement !...

[Peut-être pourrions-nous partager ce qui a été vécu comme un voyage à plusieurs niveaux, s'interpénétrant chaque jour au gré des visites, des rencontres et des moments de prière et fraternels et au rythme de nos eucharisties quotidiennes dans des églises choisies selon nos thèmes quotidiens.]

Ce fut d'abord un voyage dans l'Histoire. Dieu a choisi de travailler dans et par l'histoire, un temps qui a besoin d'humilité et de confiance ; combien d'entre nous ont-ils mesurés à la fin du séjour que nous étions dans le « temps long » !

Ce fut aussi un voyage dans l'Eglise apostolique, à travers de nombreux témoins d'hier et d'aujourd'hui.

### Des premiers martyrs aux plus contemporains.

Notre séjour romain a été jalonné par la visite de nombreuses églises, liées pour la plupart à nos rencontres. Il a été encadré par la visite de deux églises du premier millénaire, d'une part la Basilique Saint Clément, présentée par Guillaume, un séminariste du diocèse de Saint-Flour. Ses 3 niveaux nous plongent jusque dans les rues et une maison de l'Antiquité romaine où des chrétiens se réunissaient pour prier. D'autre part, la visite de saint Barthélémy, abritant le mémorial des « nouveaux martyrs » des XXème et XXIème siècles, chrétiens persécutés « plus nombreux aujourd'hui que durant les premiers siècle » (pape François). Timothée, séminariste lui aussi, nous y a entraîné dans la théologie de l'Espérance, nous laissant avec une phrase empruntée à Adrien Candiard « Espérer, c'est vivre en préférant l'éternel au reste ».

### Des théologiens qui travaillent à Rome

Hyacinthe Destivelle, dominicain, official du Dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens, nous a parlé des grands défis du dialogue œcuménique où il faut bien distinguer Orient et Occident. Il nous a parlé de ce « consensus différencié » où il s'agit de « dire la chose-même sans dire la même chose », en distinguant le fond commun et en cherchant l'intention de vérité.

Augustin Laffay, dominicain, archiviste général de l'ordre des prêcheurs nous a fait visiter Sainte Sabine (où vient d'avoir lieu comme chaque année la célébration du mercredi des Cendres) en nous faisant voyager dans le temps et en nous expliquant l'origine plus pragmatique que spirituelle du chapelet.

Mgr Phillippe Curbélié, sous-secrétaire du dicastère pour la Doctrine de la Foi, lieu où l'enjeu est de protéger et promouvoir la Foi et "ne pas scandaliser les petits". Nous avons rencontré là, à la tête d'un dicastère exigeant, un théologien bienveillant et soucieux de revenir au kérygme, de repartir du cœur de la foi, de ce qui la rend belle et attrayante. Au même endroit, Mgr Patrick Descourtieux, nous a fait la surprise de passer pour nous présenter son travail d'archiviste, lui qui a aussi participé à nous

transmettre les écrits des premiers Pères de l'Église en tant que traducteur de la collection Sources chrétiennes.

Le père Nicolas Steeves, jésuite, professeur à l'Université pontificale de la Grégorienne, à travers l'histoire de ce lieu de formation des séminaristes fréquentés par environ 3000 étudiants, nous a parlé de ce qui caractérisait la théologie jésuite. Magnifique lieu où, selon ses termes le rôle des professeurs est « *d'apprendre à discerner selon notre culture pour permettre à l'autre de discerner dans le lieu où il sera* ».

Frère Christof Betschart, carme déchaux, nous a parlé de la grande Thérèse, d'Edith Stein, de la spiritualité carmélitaine et nous a accompagnés à la messe juste à côté de sainte Marie de la Victoire, abritant la célèbre statue du Bernin « l'extase de sainte Thérèse ».

Enfin, le père Paul Béré, jésuite, nous a reçus à l'Institut Biblique Pontifical. Tout en discorant de manière très claire sur l'exégèse, l'herméneutique, le synode, la manière de lire le texte biblique, nous a dit que "l'Écriture était une grammaire qui permettait de déchiffrer les signes des temps, convaincu que la recherche appartenait aux théologiens et la parole aux évêques, le discours des premiers servant à la maturation de celui des seconds". Il nous a fait comprendre aussi, en cette fin de séjour que tous les acteurs que nous avons croisés se rencontraient, et tout cela se passe près du siège de Saint Pierre ; une nouvelle vision de Rome pour la plupart d'entre nous.

« *Lorsqu'une personne me parle, je ne cherche pas à retenir des informations sur elle, mais à recevoir la personne en moi* » a conclu le père Béré avant de nous faire visiter la bibliothèque, « la plus complète avec celle de l'Institut Biblique de Jérusalem. »

Un voyage enfin dans une Église priante, unie autour de notre pape souffrant. Il nous a permis de vivre une démarche jubilaire et de passer 3 portes saintes !

Comme pour mieux illustrer le fil rouge de notre « marche » Celui qui fait l'unité, Celui qui donne la cohérence : l'Esprit Saint, nous avons écouté le retour de sœur Nathalie Becquart sur le synode et qui a conclu sa passionnante intervention sur la synodalité par le fait « *qu'il nous faut l'écouter* ».

Comme s'il était conscient du privilège de pouvoir passer des portes habituellement fermées aux touristes, notre groupe a d'emblée opté pour la fraternité, heureux et reconnaissant d'être là. C'est à ses fruits que l'on reconnaît un arbre, et ce groupe nous a donné de vivre de beaux moments d'émerveillement, de joie et de fraternité. Ici l'arbre dont on parle avait sans doute pour sève le talent des organisateurs. Un immense merci donc aux prêtres qui nous ont accompagnés et à l'équipe qui nous a permis de recevoir tout ce que ce voyage avait à nous donner !